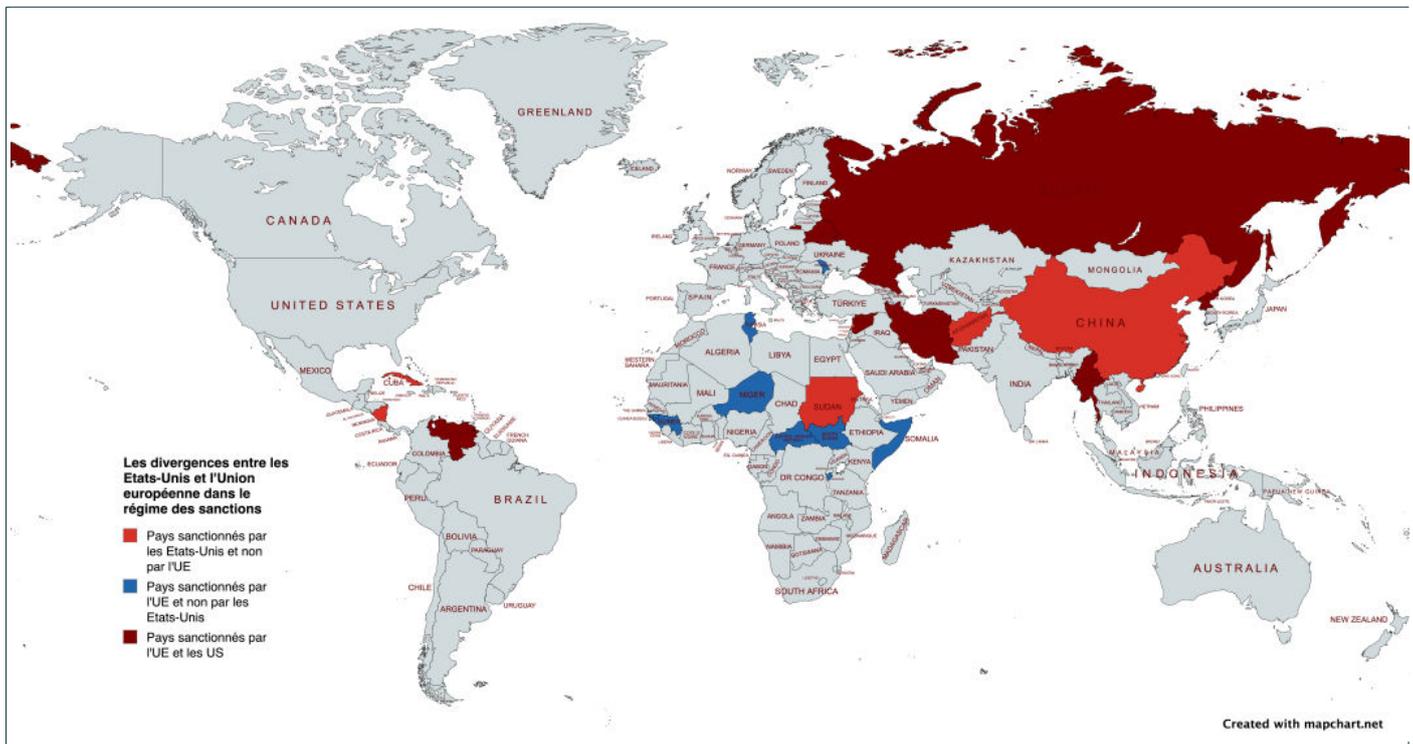


La chaire décrypte :

Les tensions géopolitiques se sont aiguisées à la faveur de l'été



Comme à l'accoutumée, les mois d'été ont permis un certain nombre d'accélération géopolitiques à la faveur de l'assouplissement de l'opinion publique. La séparation de plus en plus hermétique entre Occidentaux et Orientaux a eu pour avantage de favoriser les puissances neutres, dont la souplesse diplomatique s'est développée de façon inversement proportionnelle à la rigidification des rivaux en quête de l'hégémon. Au sein du monde occidental néanmoins, des divergences de plus en plus nettes sont apparues entre la politique américaine et européenne.

1 - Depuis juin 2025, la dédollarisation s'est approfondie. Parallèlement, le renminbi chinois a gagné en stature, devenant la 2^e monnaie en financement commercial et la 3^e en paiements mondiaux. Christine Lagarde (BCE) évoque une transition vers un système multipolaire où plusieurs devises dominent. Toutefois l'Inde refuse de faire de la dédollarisation un axe stratégique. Le monde évolue vers une fragmentation financière, avec plusieurs zones d'influence monétaire distinctes.

2 - Le découplage économique entre la Chine et les États-Unis s'est intensifié, avec une chute de 2 points de pourcentage de la part chinoise dans les importations américaines, désormais sous les 10 %. La Chine redirige 40 % de ses exportations vers l'ASEAN et l'Afrique, diversifiant ses marchés face à des tarifs douaniers américains de 20 %. Elle signe des accords avec le Brésil pour les minéraux, renforçant l'axe BRICS, avec un commerce intra-blocs en hausse de 20 %.

3 - Les relations entre les États-Unis et l'Inde ont connu une détérioration rapide et inattendue, passant d'une phase de consolidation stratégique à une crise ouverte sur les plans diplomatique et commercial, sous l'impulsion de l'administration Trump. Le président américain critique publiquement l'Inde pour ses importations de pétrole russe bon marché, malgré les sanctions occidentales, qualifiant cela de "double jeu" et menaçant l'Inde de mesures punitives. Les tarifs actuels menacent 70 % des exportations indiennes vers les États-Unis.

4 - La hausse des tarifs douaniers américains, sous l'impulsion des politiques protectionnistes récentes, reconfigure profondément les chaînes d'approvisionnement mondiales. La hausse des tarifs US stimule la régionalisation des chaînes d'approvisionnement, avec un accent marqué sur la diversification géographique, la proximité et la réduction des coûts liés aux barrières commerciales.

5 - La formation de blocs technologiques autour de l'IA s'intensifie, accentuant la fracture sino-américaine. La Chine augmente ses investissements en IA de 30 %, captant 60 % des brevets mondiaux, tandis que les États-Unis stagnent à +5 %, se concentrant sur les semi-conducteurs. Cette fragmentation crée des écosystèmes fermés, avec des coûts d'innovation en hausse de 15 % en raison de normes divergentes.

6 - L'Allemagne fait actuellement face à une stagnation économique persistante, avec une croissance quasi nulle prévue pour 2025. Les exportations reculent. Le gouvernement Merz a voté un budget axé sur l'investissement et le renforcement militaire. Le pays lance un programme de réserve alimentaire pour se préparer à d'éventuelles crises majeures. L'Allemagne perd sa première place comme destination des demandeurs d'asile au profit de l'Espagne et de l'Italie.

7 - Depuis juin 2025, la Russie a gagné environ 460 km² en Ukraine, portant son contrôle à 19 % du territoire. Lors du sommet d'Alaska en août, Poutine a obtenu des concessions mineures de Trump mais a maintenu ses exigences : abandon du Donbass et neutralité de Kiev. La guerre s'enlise.

8 - Au cours des trois derniers mois, les conflits armés actifs – répertoriés à 125 dans le monde - ont augmenté de 15 %. Essentiellement sur le continent africain. Dans la région du nord-kivu, le groupe rebelle M23, soutenu par le Rwanda, a capturé la ville de Goma fin juin. Au Soudan : Les Forces de Soutien Rapide (RSF) ont lancé une offensive en juin, capturant des zones frontalières avec le Libye et l'Égypte, et consolidant le contrôle sur 70 % de Darfour. En Ethiopie, Les milices Fano ont lancé une offensive en juillet, capturant des districts de Gojjam et Wollo (environ 300 km²). Au Sahel, Jama'at Nusrat al-Islam wal-Muslimin (JNIM) a étendu son contrôle sur des zones rurales du centre du Mali et du Burkina Faso. En Somalie, L'État Islamique en Somalie a gagné du terrain dans le nord-est (Puntland), capturant des villages côtiers (environ 150 km²) en juillet-août via des raids et l'usage de drones. Il s'agit d'avancées limitées mais stratégiques pour le contrôle maritime.

9 - L'affaiblissement de l'Iran, suite aux frappes israéliennes sur Natanz et Fordo réduisant de 40 % ses capacités balistiques, a profondément reconfiguré le Moyen-Orient. L'Iran, isolé, voit son réseau de proxies s'effondrer : le Hezbollah au Liban perd 30 % de ses arsenaux, affaiblissant sa capacité à menacer Israël depuis la frontière nord. Au Yémen, les Houthis, privés de soutien iranien en missiles, voient leurs attaques sur les routes maritimes diminuer de 50 %, soulageant le commerce mondial via la mer Rouge mais aggravant la famine locale. En Syrie, les opérations israéliennes et turques contre les milices pro-iraniennes ont créé des vides sécuritaires, favorisant un retour potentiel de l'État islamique dans l'est, avec une hausse de 15 % des attentats jihadistes en août.

10 - Avantage aux neutres souples : les tensions géopolitiques actuelles redessinent les équilibres mondiaux. Certains pays en sortent gagnants stratégiquement ou économiquement. Inde se positionne comme une puissance d'équilibre. Elle profite du désengagement occidental de la Chine pour attirer les chaînes de valeur (semi-conducteurs, pharmaceutique), tout en restant non-alignée entre Washington et Pékin. L'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis capitalisent sur les tensions énergétiques, imposant leur influence à la fois dans l'OPEP+ et au sein des BRICS. Ils diversifient leurs alliances (Chine, Russie, États-Unis) tout en renforçant leurs revenus pétroliers. Turquie exploite son rôle pivot entre OTAN, Russie et Asie centrale, notamment dans le transit énergétique et les négociations régionales. Enfin, le Brésil tire parti de la multipolarité pour affirmer son leadership sud-américain.